Le septième sceau

Bernard ouvrit péniblement un œil. Puis l'autre. Il était toujours dans sa voiture.

Enfin, dans ce qui *restait* de sa voiture.

Il sentit son visage barbouillé d'un liquide chaud. Un goût âcre, salé, lui mouillait des lèvres. Quelque chose lui tripotait le bras.

Pourtant, ses calculs étaient infaillibles…

… Il referma son livre, rêveur.

7. Le chiffre sept. *Son* chiffre.

Ça faisait quelque temps qu'il s'intéressait à la numérologie. Depuis qu'il avait lu un article sur le sujet dans un hebdomadaire de loisirs. Le test lui avait révélé le chiffre qui devait guider sa vie. Il était né un 25 juillet 1967. À 4 heures de l'après-midi (16 h 21 très exactement). Faites vos comptes[1] !

Pauvre Bernard, que n'avait-il essayé ? L'astrologie ? Jusqu'à ce qu'un article de *Sciences et Vie* lui en démontre l'inanité. Des signes calculés sur des positions de planètes datant… des Égyptiens ! Et celles découvertes depuis ? Faut dire aussi que les horoscopes lui prévoyaient en cascade « une année flamboyante », « du nouveau dans sa vie affective », « une promotion sociale », « des vacances à l'étranger ». Et qu'il ne voyait toujours rien venir.

L'astrologie chinoise ? Moui, quelques trucs exacts quant aux types de caractères, mais pour les prévisions… Du pareil au même. Et puis ce n'est pas très flatteur pour un occidental d'être du signe de l'âne ou du crapaud…

Les voyantes ? Beaucoup d'argent, une exploitation habile d'aveux inconscients pour deviner le passé. Mais pas de concret sur l'avenir.

C'était autre chose avec les chiffres. Son prénom… Bernard. Son nom : Praviel ! Ça, c'était de l'actuel, du concret. 7. Un chiffre puissamment symbolique. Dans toutes les civilisations, sur tous les continents et depuis que l'homme sait compter… Les sept jours de la création, les sept couleurs de l'arc en ciel, les sept sens du Coran, le chandelier à sept branches, les sept piliers de la sagesse, le temple de Salomon construit en sept jours, les sept vertus. 7, chiffre total, nombre faste, symbole du cycle accompli et du renouvellement…

À regarder de plus près, après coup, les différentes étapes de sa vie, le 7 revenait, directement ou indirectement… Première communion : 7 ans. La solennelle : 14. Le permis : 21. Son premier flirt : une *Martine*… Son premier petit boulot : au supermarché *Épargne*. Il jouait de quoi ? De la *guitare*, après avoir essayé la mandoline et le violon. Etc.

Et comme, en tirant un peu par les cheveux, on arrive souvent à un total ou à un multiple de sept, il en était arrivé à *y croire* réellement. Depuis lors, Bernard choisissait soigneusement les heures, les dates de rendez-vous importants ou de voyages…

Aujourd'hui par exemple, il avait un entretien d'embauche. Après sept semaines de chômage, c'était la date idéale pour redémarrer. Un boulot super ! Fait pour lui sur mesure. Dans *La Dépêche* (pas L'Indépendant ni Midi Libre, non) du *7 juillet*, en plus ! Comment croire au hasard ? Il se regarda dans la glace. Parfait. Sept coups de peigne et hop en voiture.

Vite, vite à ce rendez-vous. Précautionneusement pris à 16 heures, un 28 juillet. Il venait juste d'avoir 35 ans[2]. *Mais c'est quoi ce monde aujourd'hui ? Raah. Chassé-croisé des vacances. J'aurais dû y penser. Mmm. Je vais être en retard. Accélère, devant, mon Dieu, ces caravanes ! Bon sang, ça fait* trois *feux verts d'affilée ! Un signe ! Tiens-toi à soixante et tu auras le quatrième ! Le cinquième à l'horizon, qui va passer au vert, j'arrive doucement eeeet voilà ! le sixième dans la foulée. Incroyable. Allez, tiens, si j'ai les sept d'affilée, c'est que j'ai le boulot, ah ? ah !*

---

[1] Pour ceux qui sont un peu flemmards en calcul mental : 25 juillet : 2+5 = 7. Juillet : 7 lettres, septième mois. 1+9 = 10 = 1, 1+6 = 7 donc 1967 = 77. 16 heures : 1+6 = 7. 21 = 3x7…

[2] 28 juillet : 4 x 7. 35 = 5 x 7.

Bernard ralentit encore. Et toc, le feu passe au vert au moment juste où il lui aurait fallu s'arrêter. Tout excité, il donne un grand coup d'accélérateur en hurlant. Mais dans sa précipitation, les yeux rivés sur les feux, il n'a pas vu l'Espace sur la droite, bourré de mômes, qui, arrivant trop vite à l'orange, a brûlé le rouge. Cueilli de plein fouet ! Début de tonneau. La voiture qui suivait Bernard sur sa file réussit d'abord à l'éviter, mais se fait attraper à son tour à l'arrière par un camion roulant sur la file de gauche. Tête à queue, elle vient s'encastrer dans l'amas de tôles pas encore immobilisé…

Quand Bernard reprend conscience, il a la tête en bas. Il ne sent plus guère ses jambes. Par la vitre cassée, une blouse blanche lui a enfilé tant bien que mal une aiguille dans le bras et lui parle, lui parle sans arrêt… Il entend vaguement des coups, des sirènes, des gens qui gueulent. Ce truc poisseux qui lui tombe dans les yeux…

— Monsieur, Monsieur, s'il vous plaît, ne bougez pas. Les pompiers sont en train de vous désincarcérer. Il y en a encore pour quelques minutes. Vous avez eu beaucoup de chance…

De la chance, imbécile ? Mais non. Du calcul, simplement. Les sept feux rouges m'ont protégé… Ououhhh… mes jambes…

Mais il repartait, Bernard, il sentait bien qu'il sombrait à nouveau dans l'inconscience. Et il aurait tout faux ? *Non, non, les chiffres ne peuvent pas se tromper…*

L'interne du SAMU faisait son possible, mais l'habitude lui soufflait, au-delà de sa conscience professionnelle, que son patient s'en allait. Et les pompiers qui s'échinaient encore à la désincarcération…

Quand soudain, Bernard eut une illumination.

Il ouvrit grand les yeux, les planta dans ceux de l'urgentiste qu'il agrippa par le bras, manquant de décrocher sa transfusion :

— La voiture qui m'a tamponné…

— Calmez-vous, monsieur, calmez-vous !

— L'autre voiture, je vous dis…

— Oui, oui, une famille. Grâce aux airbags, ils n'ont pas grand-chose…

Bernard s'agaça, s'excita autant que son état le permettait :

- Mais non, la voiture, je vous dis…

L'interne fut un peu indigné de cette indifférence aux personnes. Mais, se dit-il, en état de choc, on se raccroche à n'importe quoi. Et si ce n'importe quoi peut permettre de tenir bon les quelques minutes encore nécessaires…

— Oui, eh bien, monsieur ?...

— Son immatriculation, s'il vous plaît, je vous en supplie. Son immatriculation…

L'interne resta interloqué quelques dixièmes de seconde. *L'état de choc*. Et puis, hein, après tout… Il se tourna vers un flic et lui demanda d'un ton impérieux :

— S'il vous plaît, vous voyez le numéro de l'Espace ?

Le képi eut une moue, se tapa la tempe avec l'index. Mais devant la mine sévère et le geste de la main de l'interne, il fit le tour puis revint :

— Qu'est-ce ça peut foutre… Enfin ! Ils sont de l'Ardèche, les pauvres. Ah, ils commencent bien leurs vacances, ceux-là ! 4201 UG 07…

L'interne voulut répéter. Mais Bernard avait déjà fait ses calculs. En un éclair, lui revint la phrase d'Hippocrate :

« Le nombre sept, par ses vertus cachées, maintient dans l'être toutes choses ; il dispense vie et mouvement ; il influence jusqu'aux êtres célestes. »

Un sourire béat s'épanouit sur ses lèvres, tandis que son âme, rassurée sur son sort, regagnait paisiblement le… septième ciel…

Philippe BUCHERER

Dernières nouvelles du Diable